AÏN-SEFRA

Le Bardo d'Alger hôte des monts des Ksour

Des chercheurs du musée national du Bardo d'Alger ont séjourné dans les monts des Ksour. Leur séjour qui a duré une semaine a été sanctionné par une conférence-débat organisée dans l'après-midi de mardi dernier dans la salle de conférences de l'annexe de la maison de la culture Beghdadi-Belkacem de Aïn-Sefra.

Les hôtes de la région ont eu à visiter tout ce que recèle la région des monts des Ksour, partant du site du dinosaure à Aouinet-Djir au musée de Tenent de Sfissifa, à la tombe d'Isabelle Eberhardt à Aïn-Séfra, aux gravures rupestres de Tiout et Moghrar, au musée de cheikh Bouamama, aux vieux ksour, à la station thermale de Aïn-Ouarka.

Rien n'a été laissé de côté par l'équipe du Bardo qui a axé sa conférence sur l'histoire du musée qui remonte à la fin du 18e siècle. Il a été bâti par un riche Tunisien exilé, Hadj Ben Omar, afin de servir de résidence d'été pour l'accueil des notables de l'époque. En 1879, une extension est construite par son dernier propriétaire, un Français nommé Joret. Celle-ci devait servir d'écuries et de remises.

En 1930, lorsque l'édifice est inauguré comme un musée de préhistoire et d'ethnographie à l'occasion du centenaire de la colonisation en Algérie, il est destiné à l'exposition des collections ethnographiques tandis que son extension est consacrée à la préhistoire.

C'est le préhistorien Maurice Reygasse qui a fait le musée du Bardo et qui lui a consacré sa vie, classant et enrichissant les collections.

La collection préhistorique comprend des objets paléolithiques et néolithiques, une belle collection de figurations préhistoriques, et d'œufs d'autruches utilisés comme bouteilles par les premiers hommes.

Le musée abrite des collections algériennes mais également étrangères. Généralement, les objets préhistoriques proviennent des fouilles ou sont acquis

Photo : DR

dans le cadre d'échanges avec les institutions des pays étrangers. Quant aux pièces ethnographiques, celles-ci sont acquises par achat ou par dons. La pièce maîtresse de ce lieu demeure le squelette de Tin-Hinan, reine des Touareg.

Notons enfin que lors des débats, plusieurs chercheurs et historiens de la région ont sollicité l'aide des spécialistes du Bardo pour répertorier les objets se trouvant dans les musées locaux, alors que d'autres ont proposé d'enrichir le Bardo des objets traditionnels, tels que l'artisanat, les ustensiles de cuisine et autres de la région des monts des Ksour.

B. H.

CITÉ 508 LOGEMENTS LSP DE MOSTAGANEM

Remise des clefs après deux années d'attente

Après deux années d'attente, les souscripteurs du projet des 508 logements promotionnels avec commerce intégré surnommé «Résidence la perle de la Méditerranée» en bordure du grand bleu dont le promoteur immobilier est Reaprom ont, enfin, poussé un soupir de soulagement.

La cérémonie de la remise des clefs des 508 logements qui se composent de 371 logements de type F3, 127 F4 et 10 F5 s'est déroulée dans la matinée de ce samedi 29 avril dans une ambiance festive.

Le projet lancé début 2010 avait connu plusieurs retards et suscité des mécontentements de la part des bénéficiaires, a-t-on rappelé.

Le maître de l'ouvrage avait réussi à achever les travaux de construction de 19 blocs dans un délai raisonnable, mais le chantier a traîné durant plusieurs mois pour le lancement du marché de VRD (voies et réseaux divers).

Les clefs des appartements (LSP) ont été remises à leurs bénéficiaires, a-t-on constaté sur place, dans le pôle urbain de Kharouba.

L'opération a été supervisée par Abdelouahid Temmar, wali de Mostaganem, en présence des autorités locales. La joie était perceptible sur les visages des familles venues assister à l'évènement à l'instar d'un des bénéficiaire B. Yacine (41 ans), technicien dans la sécurité industrielle qui s'est dit satisfait de la qualité des travaux de son logement de type F3 d'une superficie de 97 m², de la cuisine toute équipée avec un pack complet de l'électroménager, salon et chambres spacieux, placards encastrés, interphone et des aménagements extérieurs tels que les aires de jeux, jardins, parkings, gardiennage et personnel de ménage. L'accessibilité aux ascenseurs importés de Suisse est à l'arrêt pour des raisons de sécurité et d'obligation réglementaire d'une période de test de 2 mois. Enfin, pour les souscripteurs qui attendent encore leur logement sur d'autres projets, le wali s'est engagé à les livrer en plusieurs phases d'ici fin 2017, appelant en l'occasion les promoteurs immobiliers à accélérer la cadence de réalisation des différents chantiers et les terminer dans les meilleurs délais possibles.

Dans le cadre de la formule du logement social, les opérations de relogement vont se poursuivre au profit des familles qui occupent encore des habitations exiguës ou précaires.

Des efforts seront déployés sans relâche pour distribuer des quotas de logements dans les différentes formules tout au long de cette année.

A. B.

M'SILA

La LADDH s'engage à réhabiliter les cimetières juif et chrétien

Dans son dernier communiqué, rendu public la semaine passée, le bureau de la Ligue des droits de l'Homme de M'sila a fait savoir qu'il dénonce le mutisme des autorités de la ville et de l'ambassade de France en Algérie, à l'égard des agressions répétitives contre les cimetières chrétien et juif à M'sila.

La LADDH s'engage à réhabiliter ces deux cimetières chrétien et juif situés en plein cœur de la ville de M'sila dans un état déplorable pour avoir subi des actes de profanation et destruction de l'un des murs de ces deux cimetières, selon le communiqué signé par M. Amroune Layachi vice-président du bureau de la LADDH de M'sila, qui a déposé une plainte, dimanche dernier en date du 23 avril 2017, N°8263, contre X auprès du procureur de la République de M'sila. Le responsable du bureau de la LADDH de M'sila a fait savoir aux instances judiciaires que cet acte ignoble contre la sacralité des lieux religieux n'a qu'une seule justification, «c'est un acte entrepris par des bourreaux (personnes avides) de foncier», a-t-il mentionné, pour ne pas accuser des innocents.

«Ce sont des habitants, voisins aux lieux profanés, voulant agrandir leurs habitations au détriment de ces deux cimetières», a-t-il ajouté. A cet effet, le bureau de la LADDH de M'sila demande l'ouverture d'une enquête, comme il appelle les citoyens à participer à la réhabilitation et au nettoyage des lieux.

A. Laïdi

AÏN DEFLA

2 dealers arrêtés à El Attaf

Exploitant une information faisant état d'un commerce de drogue à la sortie ouest de la ville d'El Attaf, les éléments de la BRI de Aïn Defla ont mené des investigations qui ont abouti dans un premier temps à l'identification de 2 individus âgés respectivement de 23 et 31 ans demeurant à El Attaf.

Selon des sources policières, le duo a d'abord été placé sous surveillance discrète avant d'être interpelé, à la fin de la semaine écoulée, en flagrant délit.

La fouille au corps a mis au jour 2 plaquettes de kif traité d'un poids total de 197g et d'une somme d'argent de 13 000 DA issue des ventes.

Déférés au parquet d'El Attaf, entendus par le procureur de la République puis par le juge d'instruction, les 2 mis en cause ont été inculpés de commerce de drogue, puis placés en détention provisoire et incarcérés au centre pénitentiaire de Chlef.

Karim O.

ROUINA

5 morts et 18 blessés dans une collision entre un minibus et un véhicule léger

Un sixième drame de la circulation s'est produit hier à 14h15 sur la RN 2 au niveau du lieudit Sabbar, avant d'arriver à Rouina et en sortant de Aïn Defla.

Il s'agit d'un bus et d'une Accent, qui sont entrés en collision frontale. Le bilan est très lourd : les cinq occupants de l'Accent sont décédés sur le coup tandis qu'on dénombre 18 blessés dans le bus de voyageurs.

Plusieurs équipes de la Protection civile, qui sont intervenues sur les lieux du sinistre, ont évacué les victimes vers les hôpitaux les plus proches, Sidi-Bouabida d'El-Attaf et Makour-Hamou, de Aïn-Defla.

On notera, malheureusement, que les cinq occupants de l'Accent appartiennent tous à une même famille.

K. O.